

yeux ces vérités salutaires, c'est notre intérêt, et la raison et la foi nous le conseillent. Prions donc instamment, durant ce Carême, le Cœur qui a tant aimé les hommes, de faire que, nous souvenant tous davantage de nos fins dernières, nous assurions ainsi notre éternel bonheur.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, afin que, pendant ce Carême, les hommes "que vous avez tant aimés" se souviennent davantage de leurs fins dernières, et qu'ils assurent ainsi leur éternel bonheur.

LE BARON DE FRANCKENSTEIN

On lira avec intérêt les détails qui suivent, sur l'éminent catholique que l'Allemagne vient de perdre.

Le baron de Franckenstein, président de la fraction du Centre au Reichstag allemand, premier président de la Chambre des Pairs de Bavière, ancien vice-président du parlement allemand, est mort le 22 janvier. La veille, S. S. Léon XIII avait télégraphié au malade pour lui dire que le Pape priait pour sa guérison ; le matin, l'empereur Guillaume était venu à l'hôtel du baron pour prendre de ses nouvelles, et pendant toute la nuit l'hôtel avait été assiégé par des hommes politiques appartenant à tous les partis. Le soir de sa mort, les journaux de tous les partis, sans aucune exception, ont publié des articles nécrologiques qui rivalisent de respect et d'admiration pour le défunt.

Et cependant, le baron de Franckenstein était le président de ce même parti du Centre par lequel le prince de Bismarck et ses fidèles inventèrent un jour les aimables épithètes d' "internationale noire" et d'ennemis de l'empire ! Que les temps sont changés !

Les hommages unanimes que viennent de rendre à la mémoire de l'illustre chef du parti catholique, les adversaires comme les amis, l'Empereur comme le Pape, sont la preuve de la valeur extraordinaire de l'homme que l'Allemagne catholique et particulièrement la Bavière pleurent. Depuis la retraite prématurée du baron de Schorlemer-Alst de la vie parlementaire, le baron de Franckenstein partageait avec l'illustre M. Windthorst, la haute direction du parti catholique d'Allemagne.